

### **3 juillet 3021**

Le téléporteur crépita légèrement... Une silhouette humaine se matérialisa graduellement. Guy Bariane, le grand historien planétaire en éducation s'engagea dans un des couloirs silencieux de la médiathèque orbitale. Il gagna l'une des coquilles de consultation des archives pré-concordat. Il s'allongea et commença son voyage dans les documents historiques archivés. Il parlait à voix haute et faisait également enregistrer ses commentaires pour les utiliser dans une holoconférence à venir. Ce qui l'intéressait c'était la période avant la grande unification planétaire. Il s'intéressait plus particulièrement à la période d'hyper-capitalisme du début du 21<sup>ème</sup> siècle. Il se promena dans les archives qui apparaissaient sur les murs sphériques de la coquille de consultation. Il se déplaça vers l'Amérique du nord, bastion à l'époque de l'hyper-capitalisme, et de la plus grande puissance économique et militaire de l'époque. Malgré leur âge, les archives étaient en bon état. Il arriva à l'année 2012, l'année des premiers soubresauts. Dans une Amérique du Nord vouée au capital et à l'individualisme qui l'accompagnait immanquablement, les étudiants d'un pays; non erreur, par encore un pays, à cette époque simplement une province d'en ensemble plus vaste appelé Canada, firent une grève immense près de 200 000 étudiants en grève durant plus de 10 semaines pour éviter la hausse des frais de scolarité. Frais de scolarité? Je m'explique, en ces temps reculés, et les documents l'attestent formellement, même si ça paraît aujourd'hui complètement irréaliste, les étudiants payaient pour apprendre...

*Guy Bariane, confortablement assis dans son siège, était maintenant au milieu d'une grande voie en asphalté de l'époque (appelée alors rue) et était traversé par une marée humaine. Des hordes d'étudiants portant pancartes et arborant un énigmatique carré rouge sortaient de l'écran de la médiathèque, convergeaient vers lui avant de s'estomper puis de disparaître.*

Oui, ils payaient. Et ils terminaient leur scolarité avec des dettes considérables. Leur contribution ultérieure à la société n'était absolument pas prise en compte. L'idée sous-jacente en était le principe acteur-payeur, *Tu apprends, donc tu paies pour ton apprentissage*. Cette valeur archaïque n'aura complètement disparu qu'avec la mondialisation sociale et environnementale des années 2102-2107.

*Guy Bariane était maintenant dans un terrain gazonné au milieu de fumées épaisses ou des étudiants et des policiers casqués et armés se jetaient des projectiles ou parfois même se frappaient!*

Oui dans les comptes-rendus, on notait de nombreux blessés dont au moins un (un étudiant), avait perdu un œil. Ça peut sembler impensable, mais il faut se souvenir qu'il s'agissait d'une époque barbare. Les gouvernements n'avaient pas encore signé la grande charte éthique planétaire. Ils avaient un arsenal d'outils à leur disposition pour mater les jeunes agités. Par exemple, certains étudiants n'adhérant pas au mouvement de grève, avaient le droit de demander « une injonction », et ce bien que la grève ait été votée démocratiquement. Cette injonction examinée par un juge devait permettre à l'étudiant d'avoir son cours et donc obligeait l'enseignant à donner un cours parfois à un seul étudiant. Cette mesure que je le comprends vous semble absurde, existait. Et oui des juges, de véritables juges ont ainsi accordé des injonctions à plusieurs dizaines d'étudiants. Et le vote démocratique? Me direz-vous. Le vote démocratique était de peu de valeur à cette époque ou le droit individuel primait sur toute chose.

*Guy Bariane était maintenant dans une salle de réunion ou un groupe d'une dizaine de personnes argumentait. Leur position-rang social apparaissait en filigrane (leader étudiant, ministre, médiateur...). Les négociations pour dénouer le conflit (expression archaïque qui signifiait régler le problème) étaient en cours.*

Nombre de stratégies avaient été utilisées à l'époque par les gouvernants. Par exemple ils convoquaient les étudiants à des rencontres pour parler d'autres points que celui touchant aux grèves étudiantes. Ça fonctionnait me direz-vous? Oui et non; oui ça fonctionnait auprès du public extérieur au conflit parce que la couverture médiatique de l'évènement était le plus souvent fragmentaire et sensationnaliste. Les gouvernants de l'époque très habiles étaient même parvenus à faire monter leur popularité auprès du grand public. Mais non, ça ne fonctionnait pas auprès des étudiants bien entendu. Autre stratégie, diviser les étudiants, pour ce faire, ils n'invitaient qu'une partie des porte-paroles étudiants, les moins radicaux. Cette stratégie n'avait pas fonctionné à l'époque, les leaders étudiants s'étant comme il se doit tenus entre eux. Néanmoins, souvenez-vous qu'à l'époque le « *chacun pour soi* » primait sur le reste et que *diviser pour mieux régner* était une maxime d'actualité.

*Guy Bariane était maintenant devant un mur d'archives de quotidiens de l'époque; dont seul le « Devoir » existe encore aujourd'hui.*

Le gouvernement avait aussi méprisé à plusieurs reprises les étudiants. Ils avaient dans un premier temps refusé de reconnaître leur grève, ils avaient infantilisé les étudiants, personnalisé le conflit. Le chef du gouvernement de l'époque était même allé jusqu'à faire des blagues douteuses sur les étudiants durant un discours à des hommes d'affaire. Vous êtes incrédule? Vous visualiserez l'holo-archivé 17-193 en Annexe. Le gouvernement avait alors, devant l'inflexibilité des étudiants, promulgué une loi spéciale, la loi 78 ayant préséance sur les autres lois en vigueur. Cette loi inconcevable à notre époque s'attaquait au principe même des organisations étudiantes, le gouvernement obtenant le droit, entre autres, de confisquer sans préavis les cotisations étudiantes et les locaux des associations étudiantes. Elle obligeait les établissements d'enseignement et les enseignants à dispenser leurs cours, interdisait à quiconque d'entraver l'accès à l'enseignement, imposait des amendes terribles aux associations étudiantes dont les membres ne respecteraient pas la loi. Toutefois, la loi 78 n'eut pas l'effet escompté, les étudiants ne revinrent pas dans leur établissement et le conflit se durcit encore.

*Guy Bariane était maintenant sur un campus universitaire de l'époque avec des étudiants assis sur le gazon et d'autres entrant et sortant des édifices passivement. Le conflit semblait réglé.*

Comment s'était réglé le conflit? Le gouvernement en fin de mandat et très impopulaire avait déclenché des élections, élections qui lui furent fatales. Le gouvernement disparut et son chef ne fut pas même réélu député du peuple. Est-ce que ça s'est arrêté là? Non bien sûr, et c'est pourquoi cet exemple historique est on ne peut plus intéressant. La levée de boucliers qu'a générée cette grève étudiante, la mobilisation qui a suivi et le comportement méprisant du gouvernement auront planté les germes des grandes grèves des années 2015 et 2016, grèves qui auront mené à la gratuité scolaire sur tout le territoire de ce pays, avant d'en contaminer d'autres.

*Guy Bariane éteignit le modulateur de recherche et effectua les enregistrements et transferts d'usage. Il avait maintenant tout le matériel pour parler aux délégués. Avant de rejoindre le*

*téléporteur, il prit un temps de réflexion devant l'une des grandes baies vitrées de la médiathèque orbitale. Il regardait pensivement la magnifique courbe bleue de la terre qui s'étirait sur le fond étoilé de l'espace. Il songeait en lui-même combien la société avait progressé depuis lors, tant sur le plan social que sur le plan environnemental. Il pensait également à combien lui et tous les habitants de cette Terre de 3021 étaient redevables envers les étudiants de cette époque lointaine, porteurs de pancartes et de leur mythique carré rouge.*